

Questions de marché

Les engagements concernant la déforestation pourraient avoir un impact sur les marchés laitiers

L'objectif de neutralité carbone d'ici à 2050 est devenu une priorité majeure pour les gouvernements mondiaux, qui cherchent ainsi à assurer la durabilité future de la planète. Le secteur laitier mondial a adhéré à cet accord, et des stratégies commencent à prendre forme à l'échelle nationale et au niveau des entreprises.

L'agriculture, l'exploitation forestière et l'utilisation des terres représentent environ 23 % des émissions de gaz à effet de serre (GES), selon le rapport de 2020 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies. La déforestation a des implications majeures pour les objectifs de réduction des GES, car les arbres absorbent environ un tiers des émissions de carbone produites dans le monde, mais libèrent du carbone lorsqu'ils pourrissent ou sont brûlés.

Lors de la récente Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP26), en 2021, plus de 100 pays (possédant 85 % des forêts à l'échelle mondiale) ont signé un accord par lequel ils s'engagent à mettre fin à la déforestation et à inverser celle-ci d'ici à 2030. Le World Resources Institute a observé que si tous les pays signataires mettaient fin à la déforestation d'ici à 2030, cela permettrait d'éviter la déforestation de 33 millions d'hectares, une surface à peu près équivalente à celle de la Malaisie. Cela permettrait aussi d'éviter 19 gigatonnes d'émissions d'équivalent dioxyde de carbone, soit environ le double des émissions annuelles de la Chine. En outre, en mettant fin à ces pratiques, on préserverait une fragile biodiversité et la qualité de l'eau.

L'impact sur les produits laitiers

L'effet que produirait la cessation du défrichage des forêts tropicales est très important pour les futurs marchés laitiers. La déforestation a fait augmenter la production de plusieurs

denrées essentielles à l'offre et à la demande sur le marché laitier, notamment le cacao, le soja, le maïs, l'huile de palme et la viande bovine.

Les plus grands pays concernés – signataires de l'accord à la COP26 – qui dominent la production de plantes oléagineuses sont le Brésil (le plus gros producteur de soja), la Malaisie et l'Indonésie (les plus gros producteurs d'huile de palme). La production de soja a des ramifications à la fois sur l'offre et sur la demande dans le secteur des produits laitiers. En effet, les huiles de soja sont en concurrence avec la matière grasse butyrique, et les rations des vaches laitières contiennent de la farine de soja. L'huile de palme est importante essentiellement par le rôle qu'elle joue dans la concurrence du côté de la demande ; cependant, c'est aussi un élément essentiel des ingrédients qui sont incorporés dans les produits alimentaires et les poudres de lait. [Lire la suite →](#)

Le saviez-vous ?

En 2014, une déclaration des Nations unies a promis de réduire de moitié la déforestation tropicale d'ici à 2020 et d'y mettre fin d'ici à 2030, cependant la déforestation a augmenté de 12 % d'une année sur l'autre rien qu'en 2020.

Selon la CIPV des Nations unies, le changement d'affectation des terres, y compris la déforestation et la dégradation, est responsable d'environ 10 à 12 % des émissions mondiales.

Selon l'USDA, l'Indonésie et la Malaisie devraient exporter 90 % de l'huile de palme mondiale en 2022. La production de soja du Brésil a augmenté de 83 % au cours de la décennie jusqu'en 2021, la surface cultivée consacrée à cette culture ayant augmenté de plus de 60 %.



We add
vision & value.



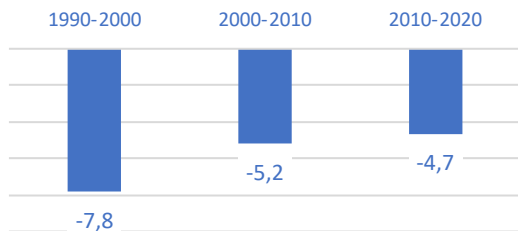
Prévisions Hoogwegt.

	Prix moyens É.-U.			Prix moyens UE			Prix moyens Océanie		
	\$/t	\$/lb	Tendance	\$/t	\$/lb	Tendance	\$/t	\$/lb	Tendance
Poudre de lait écrémé	4 145	1,88	Hausse	4 275	1,94	Hausse	4 350	1,97	Hausse
Poudre de lait entier	4 630	2,10	Hausse	5 450	2,47	Stable	4 675	2,12	Hausse
Beurre	6 505	2,95	Hausse	6 950	3,15	Hausse	6 750	3,06	Hausse
Cheddar	4 300	1,95	Hausse	6 600	2,99	Stable	5 950	2,70	Hausse
Poudre de lactosérum	1 700	0,77	Stable	1 600	0,73	Stable			
Lactose	992	0,45	Stable						

Prix É.-U. ex-works / y compris subvention CWT attendue, si applicable ; prix mondiaux indiqués FOB port principal ; EUR/USD : cette semaine 1 135 \$

→ La lutte contre la déforestation est un des plus grands défis du changement climatique, cependant des engagements qui avaient été pris concernant la déforestation ont déjà manqué de se matérialiser dans le passé. En 2014, les leaders mondiaux s'étaient engagés à mettre fin à la déforestation d'ici à 2030, mais ils n'ont même pas réussi à la ralentir.

Surface forestière moyenne perdue chaque année, par décennie (en millions d'hectares)



Source : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture

Une différence majeure, cette fois-ci, est que le Brésil a signé l'accord. Les engagements pris à la COP26 comprennent des fonds publics et privés pour aider les pays en développement. Trente institutions financières de premier plan se sont aussi engagées à supprimer le financement d'activités de déforestation de leurs portefeuilles d'ici à 2025. En outre, 28 pays responsables de la majorité des échanges commerciaux de produits provenant de régions vulnérables ont accepté de réduire leur utilisation de produits provenant de terres déboisées. Ce groupe exclut toutefois la Chine, qui domine le commerce du soja.

Il va falloir relever la barre en ce qui concerne les engagements nationaux, aussi bien pour les mesures réglementaires que pour les mesures non réglementaires.

[Lire la suite](#) →

Commentaire mondial

Les chiffres de la production laitière mondiale sont encore dans le rouge, même si le prix à la ferme ne cesse d'augmenter. La Nouvelle-Zélande, l'Europe de l'Ouest, l'Argentine et les États-Unis ont tous vu des chiffres négatifs récemment, tandis que ceux de l'Europe de l'Est devenaient positifs. Tout semble bien aller en Irlande et en Italie, mais à un moment ou à un autre, la hausse constante des prix du lait à la ferme devrait surmonter l'augmentation des coûts de la main-d'œuvre, des aliments pour animaux, des engrais et/ou du gaz, en incitant les agriculteurs à produire plus de lait dans d'autres régions du monde également. Cela ne sera peut-être pas le cas de sitôt pour les Pays-Bas, car les agriculteurs néerlandais voient la taille de leurs troupeaux sévèrement limitée par les politiques de protection de l'environnement. La production de lait en poudre a été relativement basse aux États-Unis comme dans l'UE, dû à la flambée des prix du gaz naturel. Cela a perturbé les schémas de valorisation habituels, une autre raison de surveiller le conflit entre l'Ukraine et la Russie. La production de fromage a globalement augmenté. De plus grandes quantités de lait ont été orientées vers la production de fromage pour répondre à une augmentation de la demande, tandis que les exportations européennes de poudre de lait écrémé ont diminué en raison de quantités insuffisantes. Les ventes de lait au détail continuent de baisser aux États-Unis, tandis que les ventes au secteur de la restauration sont en hausse. Cette situation reflète l'assouplissement des restrictions imposées à cause de la pandémie de Covid aux États-Unis et en Europe.



We add vision & value.



→ Cependant, le « diable est souvent dans les détails », et il est beaucoup plus difficile d'agir que de prononcer quelques mots.

On dispose de peu d'informations sur la façon dont les signataires prévoient d'atteindre leurs objectifs, ou sur la manière dont la mise en application sera mesurée de manière transparente, et suivie, et sur les mesures prévues pour faire respecter ces engagements si les pays ne tiennent pas les délais fixés. Si les gouvernements veulent vraiment mettre fin à la destruction des forêts, les engagements doivent être soutenus par une législation nationale solide et contraignante, qui rend illégal pour les entreprises et les institutions financières de contribuer à la déforestation.

La COP26 n'est pas le seul effort visant à enrayer la déforestation. D'importantes alliances ont été forgées au niveau des entreprises pour améliorer la durabilité de la production d'huile de palme, de cacao et de viande bovine.

L'avenir nous dira si cette initiative sera différente. L'obstacle pratique à l'élimination de la déforestation est le défi que représente l'alimentation d'une population mondiale en expansion. Une limitation de la surface couverte par les terres agricoles à l'avenir pourrait faire grimper considérablement les prix, et lorsque les prix des denrées alimentaires restent élevés à long terme, les gouvernements subissent des pressions pour améliorer l'abordabilité – or souvent, la suppression des obstacles à la production est la solution la plus simple. S'il devient impossible d'augmenter la superficie consacrée à la production alimentaire, il faudra impérativement apporter des améliorations majeures à la productivité.

Impacts futurs des contraintes foncières

La fragilité des récoltes dans plusieurs des pays signataires de l'engagement sur la déforestation de la COP26 a été évidente au cours de l'année écoulée, et continuera d'influencer les marchés laitiers au moins à court terme.

Les prix du soja ont frôlé des sommets historiques l'année dernière, un temps sec ayant limité la croissance de la culture brésilienne. La forte demande de la Chine, qui cherche à améliorer la sécurité de l'alimentation animale pour restaurer ses stocks de viande de porc et constituer des stocks d'huile végétale, a resserré le bilan mondial du soja. On prévoit une augmentation de la production aux États-Unis en 2022, toutefois l'évolution des prix du soja sera étroitement liée à la culture brésilienne, qui a subi une autre période de sécheresse nuisible à cette culture.

L'année dernière, les prix de l'huile de soja ont bondi suite à l'amélioration du marché du pétrole brut, qui renforce la demande en biocarburants. Les prix de l'huile de soja ont néanmoins été fortement influencés par le marché de l'huile de palme. Les prix de l'huile de palme sont élevés depuis le quatrième trimestre 2020. Ils restent proches de leurs maximums historiques, en raison d'énormes difficultés dans la production et la chaîne d'approvisionnement en Malaisie et en Indonésie, en partie à cause des conditions météorologiques, mais aussi car la COVID a impacté la disponibilité de la main-d'œuvre. Ces contraintes qui pèsent sur la production vont progressivement s'atténuer au premier semestre 2022.

Les tendances actuelles sur les marchés des huiles végétales resteront favorables à la matière grasse butyrique et au lait entier en poudre, au moins jusqu'au second semestre de cette année. Ces prix élevés donnent une idée de l'impact que pourraient subir à l'avenir les prix des denrées alimentaires en aval, si on limite davantage l'augmentation des surfaces consacrées aux terres agricoles.



**We add
vision & value.**



Hoogwegt Horizons is a publication of Hoogwegt. Information is gathered from reliable sources but it cannot warrant the accuracy of any of the data in the report. © 2021 Reproduction with permission only.